

N°58
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

AVRIL
2021

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

COMITÉS DE LOCATAIRES, MODE D'EMPLOI

Les initiatives de création de comités de locataires se multiplient dans le quartier. Utiles mais différents dans leur fonctionnement, ils sont un bon outil de participation des habitants à la vie démocratique.

« Beaucoup de locataires de la montée ont reçu ce papier vert : le message c'est « Payez, sinon c'est l'expulsion » ! Une voisine est partie emprunter de l'argent pour payer l'augmentation des charges... » Dans une salle de réunion place des Géants, Rachid Benmechta, locataire du 50 place des Géants et membre du comité de locataires de l'immeuble, raconte la mésaventure dont sont victimes les habitants : une augmentation des charges de leur

CRÉER SON COMITÉ

— Soit le comité est une association classique, avec un bureau (président et trésorier, pour rappel les étrangers ont le même droit d'association que les Français), avec des statuts déposés en préfecture. Pour pouvoir représenter les locataires, l'association doit : soit réunir plus de 10 % des locataires ; soit être affiliée à une association nationale de locataires représentative (une vingtaine, par exemple à Grenoble : AFOC, CGL, CLCV, CNL, CSF, DAL, Indecosa-CGT). — Soit le comité est un groupement d'habitants : il n'y a pas de statuts à déposer mais il doit être affilié à une des cinq associations de locataires siégeant à la Commission nationale de concertation (AFOC, CGL, CLCV, CNL, CSF). Dans les deux cas, association ou groupement, il faut envoyer une lettre recommandée avec accusé de réception auprès du bailleur (et du syndic dans les copros) pour désigner trois représentants.



Les 52, 54 (rénovés, à gauche), 60 et 90 (à droite) galerie de l'Arlequin, en mars 2021. (photo : BB, Le Crieur)

bailleur social Actis (690 € de plus pour M. Benmechta). En cause, la non-installation de compteurs communicants Ocea, équivalents des compteurs Linky pour l'eau. Pour les locataires non-équipés-e-s, Actis a décidé d'appliquer un forfait, assez salé, de consommation. Les charges de provision de M. Benmechta ont ainsi explosé : 77 % d'augmentation pour l'eau chaude et 127 % d'augmentation pour l'eau froide ! Autour de la table, les conseils d'autres comités de locataires fusent.

Une réponse collective à cette augmentation se fera à travers le comité de locataires, créé en octobre 2020 (lire *Crieur* n° 53). Ces groupes d'habitants, d'un immeuble ou de plusieurs immeubles, se constituent pour améliorer leur environnement, les logements mais aussi leur quartier. Leur création est assez encadrée (lire ci-contre).

À la base de la création des comités de locataires, souvent une demande primordiale : le contrôle des charges. « Le début du collectif, c'était des discussions entre habitants pour mieux contrôler les dépenses, demander les factures de consommation par exemple. », raconte Virgile Gavillet, membre du comité des résidents du 10-20 Arlequin, affilié au Droit au logement (DAL). « Le bailleur n'est pas capable d'ex-

pliquer en quoi consistent les charges de chauffage. Ils disent : « C'est trop compliqué ! » Alors que clairement, il y a eu des escroqueries, ils facturaient 90 000 € de fuites par an ! En face, le discours du bailleur c'est : « Si vous ne payez pas, on vous expulse ! » Ils se le permettent parce que les locataires ne s'occupent pas de leurs charges... »

Au-delà des charges, les comités créent un rapport de force avec les bailleurs pour l'amélioration du cadre de vie des locataires. « Les bailleurs font forcément moins d'entretien quand il n'y a pas de contrôle de la part des habitants. », explique Virgile Gavillet. « Les premiers concernés sont ceux qui habitent l'immeuble. Ce sont les mieux placés pour pointer les dysfonctionnements. », rappellent Annie Giroud et Marie-France Gorius, de l'antenne villeneuvoise de la Confédération syndicale des familles (CSF), une association de locataires nationale. Les comités peuvent faire de la médiation entre locataires et bailleurs. « Depuis la création de l'association en 2006, tous les deux mois, on organise une réunion entre l'association et notre bailleur, la SDH, sur la vie du 30-40, afin de parler des problèmes du quotidien. », détaille Ariane Béranger, de l'association des habitants du 30-40 [Arlequin].

Les comités de locataires prennent tout leur sens lors des opérations de rénovation urbaine, comme une réhabilitation ou une démolition. Ils sont ainsi chargés de négocier les chartes de relogement avec les bailleurs. « Après l'annonce de la démolition du 20 par la mairie, il y a eu un refus catégorique, de la part des habitants du 10-20, de démolir l'immeuble. Le comité a fait des propositions alternatives, avec une réhabilitation moins chère [que celle calculée par le bailleur SCIC Habitat] », se souvient Virgile Gavillet. Sans succès. Les locataires du 10-20 (191 logements) se comptent maintenant sur les doigts d'une main. D'autres rapports de force sont plus heureux, comme après la longue réhabilitation du 40 galerie de l'Arlequin, en 2017 : la SDH, qui voulait augmenter les loyers de 10 %, avait fini par limiter à 7 % après une mobilisation de l'association des habitants du 30-40.

Autre rôle des comités : créer du lien entre habitants, en partant d'eux. « Depuis le début notre association est basée sur des relais de coursives, un par coursive. Relais dans les deux sens, c'est-à-dire l'association les informe et eux transmettent aux locataires de la coursive, les gens disent ce qui va, ce qui ne va pas, font des propositions qui remontent à la SDH via l'as-

sociation. C'est une bataille permanente de partir de la vie des coursives pour aller vers le bailleur. », explique Ariane Béranger. « On fait aussi pas mal de choses pour mobiliser les gens : la fête des voisins, des rencontres de coursives, des formations aux premiers secours. On est en lien avec l'association Previsic qui fait de la prévention incendie, ce qui nous permet de mener beaucoup d'actions avec les pompiers, comme la tournée annuelle de vente de leur calendrier. »

Bien souvent, les comités sont affiliés à des associations nationales. « Un comité de locataires, quand il n'est pas lié à une association, est très dur à faire vivre. », témoigne Annie Giroud. Les associations de locataires nationales disposent de salariés capables d'accompagner les comités de locataires dans leurs démarches ou de dispenser des formations aux locataires. Elles permettent les échanges avec d'autres groupes de locataires chez le même bailleur et peuvent disposer de représentants dans les conseils d'administration des bailleurs sociaux, ce qui permet d'appuyer les démarches des locataires.

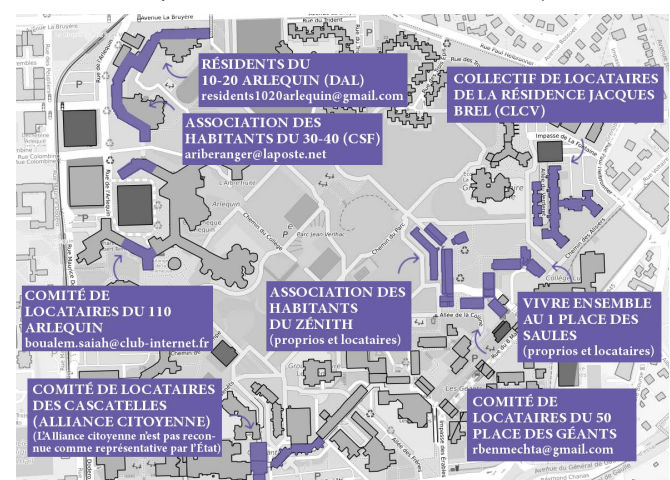
Malgré le besoin, les comités de locataires ne sont pas si nombreux dans le quartier. En novembre 2019, un mois après le référendum, le collectif RIC Arlequin a ainsi proposé la création de comités de locataires dans toutes les montées du quartier. La CSF a fait un porte-à-porte au 140 galerie de l'Arlequin en février 2021 pour aller à la rencontre des locataires.

s'en mêle. Après le premier confinement, la MDH des Baladins a ainsi organisé un porte-à-porte au 30 place des Géants. « Notre objectif, c'est d'organiser des comités de locataires. En tant que MDH, ce n'est pas notre cœur de métier. », concède la direction de territoire du secteur 6 (quartiers Villeneuve, Village Olympique et Vigny-Musset). « L'idée, c'est que plus tu as d'interlocuteurs, plus les discussions sont intéressantes. » Une action menée avec notamment... le bailleur social Actis. « C'est un peu comme si un patron créait un syndicat dans son entreprise... », s'étonne Marie-France Gorius. Par refus de la « politique de la chaise vide », la CSF a participé à l'action : « C'était gentil mais j'étais hallucinée par la naïveté des agents de la ville sur ces questions... », dit Annie Giroud.

Enjeu démocratique, les comités permettent aux habitants de s'exprimer. « Les habitants sont dégoûtés par la politique. Mais ils ont une relation de confiance avec l'association car on est nous-mêmes habitants. C'est une vision démocratique intéressante de la participation des habitants. », analyse Virgile Gavillet. Des comités utiles quand les bailleurs s'éloignent des locataires : « Le bailleur a un esprit d'entreprise. On n'est plus des locataires, on est des clients. C'est une forme de déshumanisation. », dit Ariane Béranger. Des locataires restent attachés à leur quartier : « On tente de redonner de la couleur à la Villeneuve », résume Saïah Boualem, du comité de locataires du 110 Arlequin.

BASMA BEN YOUSSEF & BENJAMIN BULTEL

Plus étonnant, la mairie aussi



Carte des comités de locataires à Villeneuve. (fonds de carte : Géoportail)

« RÊVE MAGIQUE TOMBE DU CIEL DES COLOMBES LEURS PLUMES FLOTTENT »

HAÏKU (PETIT POÈME D'ORIGINE JAPONAISE, ÉCRIT SUR TROIS LIGNES) DE MAYAVRIL, HABITANTE DU QUARTIER



En cette période de pandémie de Covid-19 et à cause des restrictions sanitaires, de nombreux événements sont annulés et nous ne pouvons pas garantir l'exactitude de cet agenda. Celui disponible sur le site internet du Crieur est mis à jour selon les dernières informations.

MER. 31 MAR. Atelier et discussion sur la future piscine Iris avec les ateliers Iris, fabrication d'un panneau d'échanges sur le projet de transformation du bâtiment de l'ancienne piscine en lieu de bien-être, 14 heures, devant l'ancienne piscine Iris.

VEN. 2 AVR. « Les coopératives d'habitants dans les quartiers populaires pour une transition juste et écologique », cercle de réflexion avec Planning et UrbaMonde, dans le cadre de la Biennale des villes en transition, 16 heures, maison des habitants des Baladins. Inscriptions : planning@zaclys.net.

SAM. 3 AVR. Université populaire de la Villeneuve : « Qu'est-ce qu'un écoquartier populaire ? », discussion/débat dans le cadre de la Biennale des villes en transition, 10 heures, maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants. Places limitées à 20 personnes. Possibilité de participer à la séance en visioconférence. Inscription obligatoire auprès de Villeneuve Debout : contact@villeneuvedebout.org / 07 83 80 55 81.

RETROUVEZ LE CRIEUR DANS LES LIEUX PUBLICS

SAM. 3 AVR. « Quelle importance des espaces de fraîcheur et de baignade pour s'adapter au changement climatique ? », cercle de réflexion avec Villeneuve Debout et Planning, dans le cadre de la Biennale des villes en transition, de 14 heures à 17 heures, devant l'ancienne piscine Iris.

JUSQU'AU DIM. 4 AVR. Opération sac solidaire avec les étudiant-e-s : collecte de denrées alimentaires non-périssables, de produits d'hygiène et de fournitures scolaires pour les étudiant-e-s victimes de la crise, organisée par les associations Génération précarité et Solidarité Villeneuve. Lieux de dépôt : toutes les maisons des habitants de Grenoble. Samedi 3 avril : dernière collecte, moment festif pour marquer la fin de la collecte, 17 heures, devant l'ancienne piscine Iris.

LUN. 12 AVR. Revue de presse avec Le Crieur et Le Barathym, venez discuter de l'actualité autour d'un café, 10 h 30, place du marché. Thème de la séance : comment bien s'informer sur le Covid-19 ?

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.

2020 POUR LE CRIEUR Le journal a tenu son assemblée générale le 13 mars dernier. Après une année 2019 dans le rouge, 2020 inverse totalement la tendance avec un résultat net positif de 3 000 €. Une différence qui s'explique par le report des cotisations sociales à cause de l'épidémie de Covid-19 et par un report des frais d'impression (soit environ 8000 € qui seront reportés sur l'exercice 2021). Le budget s'établit à environ 22 000 €. L'essentiel des produits provient du Fonds de soutien aux médias d'information sociale de proximité (ministère de la Culture). Le reste est issu des prestations de service et des ventes et abonnements. Les charges se répartissent entre les salaires, les frais d'impression, les fournitures de matériel et les frais divers.

Charges	Produits
Salaires 16068 €	Subvention 20045 €
Impressions 74 €	Prestations 1275 €
Fournitures 677 €	Ventes & abon. 855 €
Frais divers 1338 €	Autres prod. 1 €
Total 18157 €	Total 21667 €

Résultat net : 3510 €

Les ventes du journal, marquées par la fermeture de plusieurs points de distribution, sont en recul.

Les mots d'une lettre n'ont pas de définition.

(vertical) 1/ (abr.) Science-fiction. 2/ (abr.) Entreprise individuelle. Sert à manger tous ensemble. (abr.) Mégacotet. 3/ Sommet en pointe. Poème latin ou grec composé de vers iambiques. 4/ Vaccin. Le Covid en est un. 5/ Soumit quelqu'un pour lui enlever tout libre-arbitre. Forme raccourcie de cela. Début du Sri Lanka. Largeur de papier peint. 6/ Blanc et froid. Tout-puissant et miséricordieux. (abr.) Endocardite infectieuse. 7/ Satellite de Jupiter couvert de glace. Première chaîne française sans le 1. Baignoire, bassin ou cuvette. 8/ Actions de ne pas respecter les règles ou les ordres. Concept philosophique japonais, proche du tao chinois, qui signifie « le chemin » ou « la route ». 9/ Nauru sur les plaques minéralogiques. Comme les mers. 10/ Attitudes de refus de l'autorité. (abr.) Opus. 11/ Oiseau au plumage noir et blanc. Celle qui la trouve est la reine. 12/ Notre mère à tous. Émotion soudaine. Ville d'Éthiopie. 13/ Venues au monde. Qui peut être facilement atteint. 14/ Pronom personnel. Porc, en vietnamien. Six chez les Romains. Rapports calmes entre peuples. 15/ Font se plonger dans un milieu particulier. (abr.) Carte bleue. 16/ Négation. Micro-organismes parfois à l'origine de maladies. 17/ Répéter. Dangereux pour la santé. 18/ Avoir la voix qui se transforme. Enseigner, en espagnol. 19/ Pronom personnel. Mouvement perpétuel des plages. Action d'engager un combat. 20/ Interjection. Se gâte. 21/ Quand on sort d'un rêve. (abr.) Electro-oculographie. Moyen de communication chez

QUARTIER

L'ARLEQUIN À DEUX DOIGTS DU PRIX NOBEL

Le prix Pritzker a été remis à Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, qui avaient travaillé à la réhab' de l'Arlequin.

Le duo Lacaton & Vassal a reçu en mars le prestigieux prix Pritzker, surnommé le « prix Nobel de l'architecture ». En 2010, les architectes avaient travaillé sur la réhabilitation de l'Arlequin, avec jardin d'hiver pour tous les locataires. Las, la mairie Destot avait écarté leur projet à cause de leur opposition farouche aux démolitions de logements sociaux. Leur slogan « Il s'agit de ne jamais démolir. » est d'ailleurs devenu celui des opposants aux démolitions à l'Arlequin, qui regrettent l'occasion manquée de « rendre [son] prestige à l'Arlequin ». Dire qu'on a failli habiter dans un immeuble signé par deux prix Nobel...

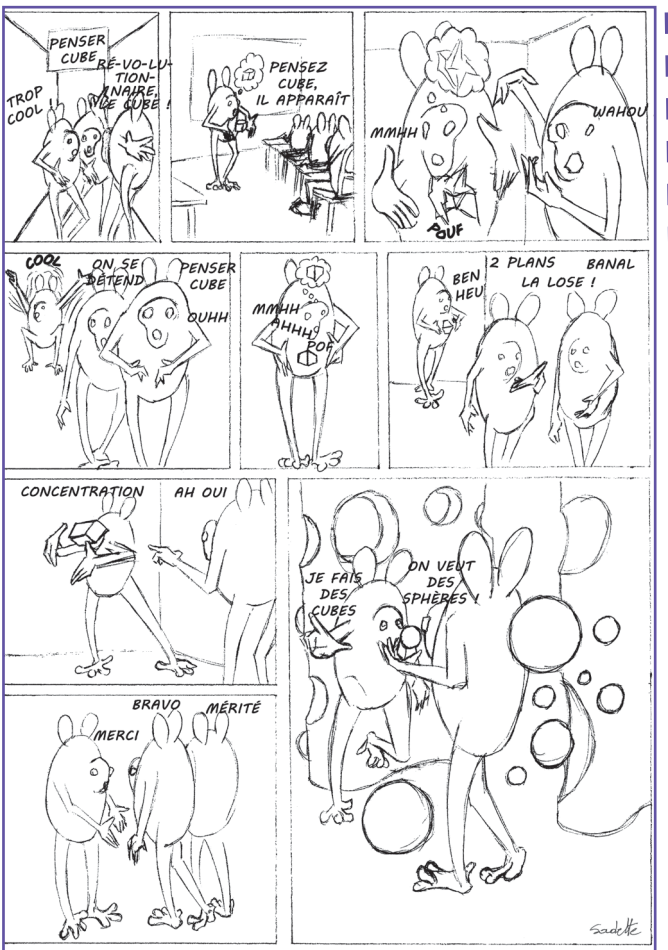
ACHETEZ LE DISQUE DE L'IMMEUBLE QUI CHANTE

Les habitants-chanteurs du 170 galerie de l'Arlequin sortent un disque ! La chorale verticale, qui a chanté pendant 47 jours lors du premier confinement, lance une collecte en ligne pour financer le pressage : <https://fr.ulule.com/achetez-le-disque-de-limmeuble-qui-chante/>

L'ESPACE DETENTE

L'ŒIL DE SADETTTE

Dessin de Sadette à propos du formatage.

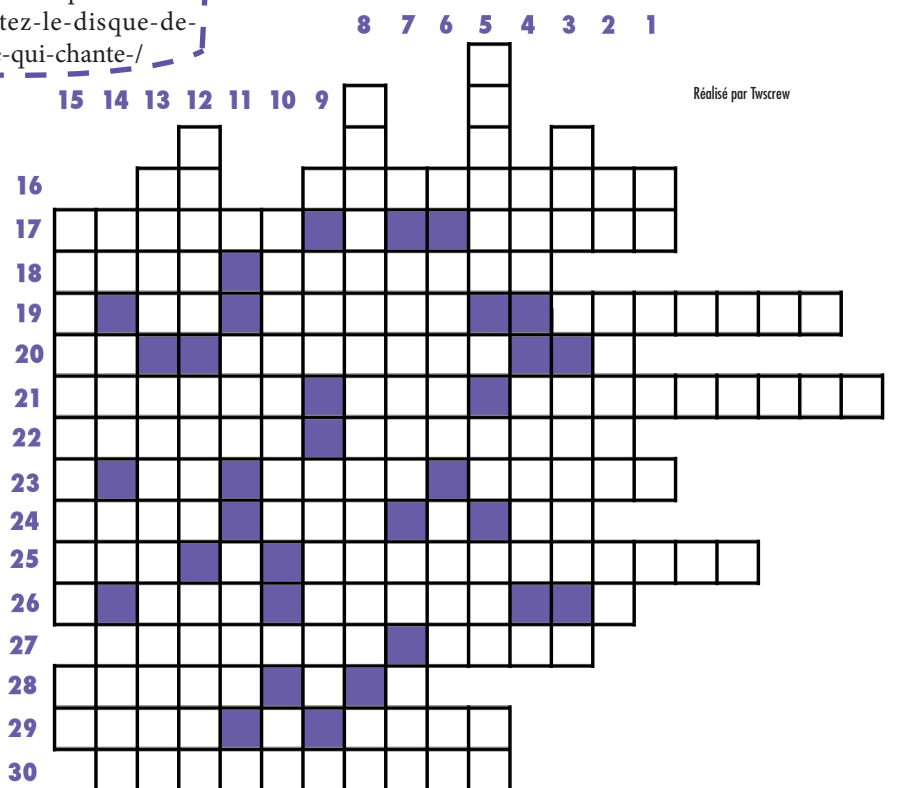


La solution du sudoku du numéro précédent (n° 57).

6	8	1	9	5	2	7	4
2	9	5	7	6	8	1	4
4	1	2	5	7	6	8	9
6	5	2	8	7	9	1	4
2	4	1	6	9	7	8	5
8	6	9	6	5	1	7	2
9	8	4	7	1	6	2	5
1	2	6	4	5	3	9	8
5	7	9	8	2	1	4	6

La solution des mots croisés du numéro précédent (n° 57).

	3				5	8		
	7				4			
		5	2		7			1
	1	6						2
9				1				8
8						4	1	
5			3		1	6		
				6			5	
		8	7				9	



certaines organismes. 22/ Met en état de dépendance. Qui constitue une exception. 23/ (abr.) Lutte ouvrière. Crochet en forme de S. Bleues comme la terre pour Léo Ferré, servent aussi à tuer. 24/ (abr.) Objet volant non-identifié. Arme

traditionnelle japonaise. (abr.) Unité de base. 25/ Ment. Groupe de maisons. 26/ (abr.) Registre des bénéficiaires effectifs. Pavé de bonnes intentions. 27/ Devraient bouffer les riches. (abr.) Université inter-âges du Dauphiné. 28/

Faisceau de fils. 29/ Liquide visqueux produit par le foie. Combat entre deux personnes. 30/ Hostilité envers les étrangers ou ce qui est étranger.